

## *L'heure d'or*

*Idéalement, pour mettre toutes les chances du côté du patient, le temps écoulé entre l'accident et l'entrée en salle d'opération ne devrait pas dépasser une heure. «L'heure d'or» prônée en Amérique et à laquelle tous les ambulanciers sont sensibles... Une heure, soixante minutes, trois mille six cents secondes... Elle commence au moment où deux voitures se percutent. Elle court pendant qu'un automobiliste s'arrête, repart chercher du secours, trouve un téléphone, donne l'alarme à la centrale qui dépêche les ambulances, les pompiers, la police. L'heure s'écoule alors que les secours rejoignent le lieu de l'accident, pendant que les pompiers procèdent à la désincarcération des corps emprisonnés dans les habitacles de tôle, que les ambulanciers stabilisent les victimes, ventilent, garrottent, préparent le matériel. Elle n'en finit pas de filer tandis que l'ambulance rejoint un hôpital d'urgence où les médecins vont décider d'acheminer la victime vers un centre spécialisé. Et le tic-tac s'affole pendant que le patient glisse dans le véhicule «longue distance» (l'hélicoptère ne peut pas toujours atterrir) pour rejoindre une salle d'opération où on attend de pouvoir le sauver...*

*Quand la vie ne tient qu'à quelques minutes, on ne peut pas perdre les secondes à travers les mailles trop lâches de bonnes volontés mal coordonnées, de connaissances insuffisantes ou de théories qui s'affrontent. Il n'est pas temps de comparer l'équipement, de déplorer les manques ou de sortir les modes d'emploi. L'enjeu est trop précieux. L'heure est d'or...*

*Anouk ORTLIEB*